

La vraie fausse mort d'un journaliste russe à Kiev

UKRAINE Arkady Babtchenko, censé avoir été tué, est réapparu sain et sauf

► Les autorités ukrainiennes ont joué durant une nuit et un jour le faux assassinat d'Arkady Babtchenko, célèbre journaliste russe en exil.
► Une « opération spéciale » menée pour arrêter un ou des tueurs réels, aux contours nébuleux et aux conséquences imprévisibles.

DE NOTRE CORRESPONDANT

Arkady Babtchenko est le premier journaliste de l'histoire à avoir passé une journée sans aucun doute très étrange à lire les nécrologies émues que ses confrères du monde entier lui ont consacrées. C'est au fil d'un scénario abracadabrantesque que hier, à Kiev, le plus grand reporter de guerre russe contemporain est « ressuscité », en chair et en os, à une conférence de presse des services secrets (SBU), dix-neuf heures après l'annonce de sa mort.

L'affaire commence mardi soir à 21 heures lorsque l'information circule que Arkady Babtchenko, journaliste fameux en Russie et en Ukraine, féroce engagé contre le régime de Poutine et exilé à Kiev depuis 2017, vient de mourir sur le pas de sa porte, abattu de trois balles dans le dos par un tireur inconnu. L'informa-

tion est confirmée dans la soirée au téléphone par Artem

Chevtchenko, porte-parole du ministère de l'Intérieur. Les proches confirment également.

En Ukraine, plus qu'en Russie, l'émotion est extrêmement forte : depuis deux ans, le pays est frappé par une vague d'assassinats politiques ciblés, bien réels. En 2016, le célèbre journaliste russe et biélorusse Pavel Cheremet a ainsi été tué à Kiev dans un attentat à la voiture piégée, sans que les autorités ukrainiennes aient été capables de faire avancer l'enquête à ce jour.

Alors que tout le monde attendait des éclaircissements, la

veille, le chef du SBU, Vasyl Hrytsak, et le procureur général du pays, Iouri Loutsenko, ont placidement fait rentrer le mort dans la salle de conférence des services secrets mardi en fin d'après-midi, visiblement en pleine santé, devant des journalistes incrédules. Les deux haut-fonctionnaires ont expliqué avoir fait participer Babtchenko à une « opération spéciale ».

Cette opération viserait à identifier le commanditaire d'un meurtre planifié. Un tueur de nationalité ukrainienne, à la solde des Russes, aurait bel et bien été arrêté à Kiev ces derniers jours, avec pour projet de dessouder Babtchenko. Le projet déjoué, les services ukrainiens auraient mis sur pied la fausse

mort du journaliste Babtchenko, utilisant ce dernier comme appât pour établir la chaîne de commandement russe. Sans que l'on sache si cela a réellement

marché.

Agé de 41 ans, Arkady Babtchenko est peut-être le plus grand talent du journalisme narratif russe depuis Anna Politkovskaïa, assassinée à Moscou en 2016. Ces deux figures avaient deux choses en commun : *Novaya Gazeta*, l'hebdomadaire d'opposition, où ils trouvaient leurs colonnes, et la Tchétchénie. A 18 ans, Babtchenko y avait été appelé lors de la première guerre, il s'était engagé volontairement dans l'armée russe pour la seconde.

Les horreurs de la Tchétchénie verront le soldat se muer en journaliste. Il crée un style propre, original, mêlant reportage et expérience personnelle. L'expérience de l'armée le rend amer sur ces guerres clandestines russes où les soldats sont transportés en secret et reviennent dans des cercueils scellés. « *Ta patrie t'abandonnera toujours, fiston, toujours !* », répétait-il régulièrement, devenu commentateur féroce du système Poutine et de la société russe.

« *Ses écrits étaient très virulents envers les autorités qui ont de nouveau autoproclamé leur nature sacrée, il heurtait les fanatiques qui sont devenus la norme politique* », commentait hier matin son collègue Pavel

Kaniguine, jeune reporter à *Novaya Gazeta*. Les deux hommes avaient couvert ensemble la révolution de Maïdan et la guerre du Donbass, en 2014. Les reportages profonds de Babtchenko donnaient une lecture précise sur le rôle de la Russie dans le

conflit.

De retour en Russie, sa voix dérange, ses critiques l'isolent. En 2017, devant la multiplication des menaces de mort, Babtchenko quitte la Russie et émigre à Prague, avant de poser ses sacs en Ukraine. « *Il était très heureux à Kiev* », confiait hier un journaliste proche de lui, sûr de sa mort. Le reporter continuait son travail, bloguait activement sur son Facebook, suivi par 200.000 personnes et collaborait à ATR, chaîne de télévision tatare exilée.

Les autorités ukrainiennes semblent ravies d'avoir démasqué un tueur à la solde de Moscou. « *Nous devons faire croire aux représentants des services spéciaux russes que l'assassin avait rempli sa mission* », a expliqué le député Anton Gerachtchenko, conseiller du ministère de l'Intérieur. Seulement, en utilisant de manière imprudente l'arme des fake news contre la Russie, la stratégie ukrainienne pourrait s'avérer contre-productive.

Car les crimes commandités depuis la Russie sont bel et bien réels. « *Les services secrets ukrainiens viennent d'enregistrer une victoire tactique, qui pourrait se transformer en désastre stratégique*, estime le politologue Mark Galeotti, spécialiste de la Russie et de l'Ukraine. *Jose à peine imaginer comment leurs ennemis [russes] vont rire très fort lorsque [les Ukrainiens] les accuseront d'horribles choses, qui ont peut-être été commises.* » ■

STÉPHANE SIOHAN